

Claire Diterzi présente
PUISQUE C'EST COMME ÇA JE VAIS FAIRE UN OPÉRA TOUTE SEULE



Lundi 18 décembre – 14h30

Durée 40 min

CM1 CM2

Claire Diterzi parle de ce spectacle :

- *Qu'est-ce qui motive ton envie de créer pour la jeunesse ?*
- *Que souhaites-tu transmettre, ou partager avec les jeunes spectateurs, à travers ce spectacle ?*

https://soundcloud.com/theatredesartrouville/claire-diterzi-puisque-cest-comme-ca-je-vais-faire-un-opera-toute-seule?utm_source=Email&utm_campaign=social_sharing&utm_medium=widgetutm_content=https%3A%2F%2Fsoundcloud.com%2Ftheatredesartrouville%2Fclaire-diterzi-puisque-cest-comme-ca-je-vais-faire-un-opera-toute-seule

Note d'intention

« *Écrire spécifiquement pour les enfants est une première pour moi. Je suis convaincue, en ce moment plus que jamais, qu'il faut façonner de nouveaux modèles, de nouvelles façons d'appréhender le monde, de le mettre en question, de le lire et d'en proposer la lecture. Pour moi, cette commande est un cadeau du point de vue artistique déjà, mais aussi technique et économique. Il faut dire l'essentiel avec peu de moyens, il faut être « tout-terrain », irriguer les territoires. Ce qui m'intéresse dans cette expérience, c'est d'aborder mes thèmes de prédilection, brûlants d'actualité – l'émancipation individuelle et collective, la transgression, la place de la femme dans la musique, les préjugés – à travers le prisme du regard des enfants, tout en jouant avec les codes de l'opéra, monde bien trop souvent jugé élitiste et inaccessible. Je voudrais que la pièce communique aux enfants une énergie de vie, une vitalité déliée, des envies de liberté, de désobéissance, une envie de chanter, de composer, d'écrire, de faire de la musique et toujours, de cultiver l'autodérision. »*

Claire Diterzi

Claire Diterzi



Tête chercheuse insatiable, Claire Diterzi fait preuve de son désir de nouveauté dans chacun de ses projets pour dépasser les cloisonnements entre les arts et le circuit traditionnel des chanteuses.

En musique, elle creuse son sillon entre le punk rock, la musique pop et l'électro, sans se priver de faire des détours vers la musique instrumentale traditionnelle. Sur scène, elle plonge ses morceaux dans divers univers artistiques, tels que le théâtre, l'art pictural et la danse.

Après avoir fait ses gammes dans un groupe de rock alternatif créé en 1987, les Forguette Mi Note, Claire Diterzi se lance dans une carrière solo, avec plusieurs disques et une résidence à la Villa Médicis à la clé, sans pour autant faire cavalier seul.

Elle travaille avec divers metteurs en scène et chorégraphes comme Marcial Di Fonzo Bo ou Philippe Decouflé avant de fonder, en 2014, la compagnie Je garde le chien, à l'origine de nombreux projets où collaborent des artistes de tous bords. Dans « *Puisque c'est comme ça je vais faire un opéra toute seule* », elle confie l'interprétation à la soprano Anaïs de Faria. C'est aussi son premier spectacle pour enfant. Elle y convoque fantômes du passé, folklore ancestral et guitares électriques.

Le spectacle

Cette histoire commence par une grande colère : quand dans sa classe de musique, Anya dévoile son désir d'écrire un opéra, et que la directrice lui explique que les grandes compositrices, ça n'existe pas. Une colère d'enfant qui fait claquer les portes et trembler les murs. Une colère russe. Pleine de colères plus anciennes encore. Une colère pour en terminer avec l'injustice, avec les interdits, avec les injonctions à devenir autre chose que ce qu'Anya veut être : LIBRE. Puisque c'est comme ça, elle s'enferme dans sa chambre pour faire son opéra toute seule. Elle convoque l'inspiration : les fantômes du passé, son folklore ancestral tout autant que le riff des guitares électriques de ses idoles contemporaines...

À travers la révolte d'Anya, c'est bien la force d'autonomie d'une toute jeune fille qui nous intéresse. Mais aussi l'assurance que les colères d'enfants, loin de n'être que des caprices, sont parfois d'immenses puissances de réinvention.

EXTRAIT

« Dans mon opéra, il y aurait trois cavaliers.

Blanc comme l'aube.

Rouge comme l'aurore.

Et noir comme la nuit.

Ils formeront un chœur d'hommes mystérieux.

À la fois envoûtant et flippant.

Mon héroïne se nommera Svetlana-la-tempête et sera comme moi : solitaire et incomprise.

Elle désobéira aux ordres de ses parents et marchera droit devant elle pour aller là où ça commence. Au cœur de la forêt, elle découvrira une maisonnette perchée sur des pattes de poules : c'est la maison de la sorcière à l'envers, Baba-Yaga.

Ok. Là c'est mon passage préféré, c'est la chanson de la sorcière.

Il faut que ce soit une chanson qui fasse pleurer...

Et puis je forme ce vœu en joignant les deux mains : Moi Anya Karinskaya, je serai la plus grande compositrice de tous les temps. »

Rencontrer une œuvre : Le spectacle

1. Avant de voir le spectacle



A partir de cette photo de l'espace scénographique (à retrouver en annexe 1), décrire les différents éléments qu'on y trouve :

- Un fauteuil, une porte, un tapis, un coffre, un escabeau, un rideau.
- Des instruments de musique : un piano miniature avec une inscription « Opéra », une cithare, une balalaïka.
- Une matriochka.
- L'interprète : ses habits, son tee-shirt et son inscription qui peut être source de questionnement, sa posture.

Que pourrait être ce lieu ? Espace scénique contemporain ou non ?

Faire des recherches sur le son de ces instruments, en trouver des extraits.

Trouver le point commun entre la balalaïka et la matriochka (culture russe).

Après le spectacle :

- Exprimer un ressenti personnel (émotion et sentiment) en choisissant deux moments du spectacle (appréciés ou non, compris ou non...).
- Analyse collective du spectacle
 - L'espace scénique :
 - ✚ la scénographie / les différents espaces (représentés, évoqués...) *la chambre d'Anya et le rideau de fond de scène avec un paysage de forêt (scène 2), un mur de briques (scène 3), le décor de la maison de la sorcière (scène 4) et une porte de bois (scène 5) qui porte l'opéra imaginée par l'héroïne.*

- ✚ Les éléments de décor déjà évoqués et les accessoires supplémentaires (ou les objets : objets présents sur scène, objets absents dont on parle, objets devenant accessoires de jeu...) *Un petit pouf, une cage à oiseau, un gros livre. Un mégaphone. Les éléments de décor de son opéra. Autres instruments de musique/flûte.*
- L'interprète, son jeu et les personnages évoqués mais absents.
Compositeurs célèbres : Moussorgski, Prokofiev, Tchaïkovski, Chostakovitch
Faire un portrait d'Anja : passion ? Traits de caractère (solitaire-incomprise) ? Que veut-elle faire ?
Parents d'Anyà (Voix off).
Les personnages de son opéra. Svetlana-la-tempête. La sorcière
- La bande son, la musique en direct, les bruitages, la voix d'Anais.
Proposer aux élèves de décrire la voix d'Anais (ses sonorités, sa puissance) et ce qu'ils ont ressenti en l'écoutant. Faire entendre la chanson d'Anyà Karinskaïa (Annexe 2). Affiner l'écoute, en mobilisant le vocabulaire lié à la voix chantée (timbre, notes, grave, aigu, résonance, articulation, nuance, tenue...), mais aussi des images (claire, sombre, ronde, large, étroite, profonde...).
- La lumière : inventorier tous les choix faits pour éclairer le spectacle, tous les effets.
Livre lumineux.
- Les costumes d'Anyà. *Débardeur – Bonnets – Blouson – Tee-shirt.*
- Le texte : les éléments de l'intrigue / les thèmes / les niveaux de langue.
S'émanciper, aller contre les préjugés, s'affirmer dans ses choix, égalité homme-femme dans le choix d'un métier.

1. S'approprier des connaissances et pratiquer quelques pistes...

- **Découvrir l'opéra au cycle 3**
<https://ww2.ac-poitiers.fr/dsden86-pedagogie/spip.php?article2246>
- **Travail préparatoire à une œuvre collective cycle 3**
<https://www.reseau-canope.fr/bsd/sequence.aspx?bloc=886161>
Module conçu en partenariat avec l'opéra de Limoges et la direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Haute-Vienne.
- **Découvrir à partir d'extraits musicaux les compositeurs évoqués dans le spectacle :**

✚ **Moussorgski**

Une Nuit sur le Mont Chauve - Découverte de ce compositeur à partir d'un extrait de Fantasia de Disney *Voix souterraines, apparition des esprits des ténèbres puis de Tchernobog (divinité des ténèbres) – Adoration de Tchernobog – Sabbat des sorcières – Sonnerie de la cloche du village et évanouissement des apparitions – Aube naissante.*

<https://youtu.be/AsAKlqTvZCU>

Opéra Boris Goudonov

<https://youtu.be/FrkJAxbWsNI>

Les tableaux d'une exposition

<https://www.youtube.com/watch?v=IrXJvC6kPxM>

Biographie :

Modest Moussorgski naît le 21 mars 1839 dans le petit village russe de Karevo. Il est le quatrième fils d'un petit propriétaire terrien et passe son enfance dans une atmosphère paysanne.

Le jeune garçon se révèle assez habile au piano, mais ses parents souhaitent pour lui une carrière militaire. Il est donc envoyé à Saint-Petersbourg et sortira de son école en 1857 avec un grade d'officier, assorti d'une expérience dans un régiment d'élite.

Mais les passions de Modest sont ailleurs : la philosophie, l'histoire, la peinture, et surtout la musique. Il fait la connaissance de Borodine et Balakirev, qui partagent le même goût pour la composition. Il envisage alors sérieusement une carrière musicale et finit par démissionner de l'armée.

En 1868, Modest Moussorgski échafaude la composition de son grand opéra : *Boris Godounov*..

Hébergé par un ami poète, il entame la partition de *La Khovantchina*, restée inachevée, mais réalise un coup de maître en livrant son chef d'oeuvre : *Les Tableaux d'une Exposition*.

Installé à partir de 1875 chez le peintre Paul Naumof, il écrit un cycle noir de *Chants et Danses de la mort*. Ultime lueur sur sa vie à la fin de 1879, il entreprend une tournée de bienfaisance avec la cantatrice Daria Leonova. Il décède le 28 mars de cette année.

🚩 **Prokofiev : Pierre et le loup**
https://www.youtube.com/watch?v=I1KXGW_tf3E



Sergueï Prokofiev est né en Ukraine, à Sontsovka, le [27 avril 1891](#). Son père est ingénieur et sa mère, pianiste, lui donne ses premiers cours de musique. Consciente de son talent - il compose dès l'âge de cinq ans - elle l'emmène étudier à Moscou puis à Saint-Pétersbourg où il rentre au conservatoire à l'âge de treize ans. Il y suit un enseignement musical complet et y reste dix ans avant d'obtenir, en 1914, le prix Rubinstein de pianiste-compositeur.

Très jeune, alors qu'il est encore élève au conservatoire, il montre un vif intérêt pour la musique contemporaine occidentale. Il découvre Claude Debussy et Richard Strauss et décide de rejoindre l'Europe. Bien que loin de son pays, la musique de Prokofiev garde une identité russe très affirmée. Progressivement, Prokofiev renoue avec la Russie qui est désormais une république (URSS). Il meurt le 5 mars 1953. Prokofiev reste aujourd'hui l'un des compositeurs les plus célèbres et les plus représentatifs de la musique russe du XXe siècle.

🚩 Tchaïkovski – Le lac des cygnes https://www.youtube.com/watch?v=DEKE8FYO_o8

Piotr Ilitch Tchaïkovski est un compositeur russe né le 7 mai 1840 à Votkinsk et mort le 6 novembre 1893 à Saint-Pétersbourg. Fils de parents issus de la bourgeoisie, le futur compositeur entre très jeune en contact avec la poésie et la musique. La danse est une dimension essentielle des œuvres de Tchaïkovski. Il meurt en 1893.

🚩 Chostakovitch – Le chant des forêts https://www.youtube.com/watch?v=hd_NH4mzcRs

Dmitri Chostakovitch décida de se consacrer à la musique dès son enfance. En 1919, il intégra le conservatoire de Petrograd. La révolution et la Première Guerre mondiale étaient un souvenir tout frais et la guerre civile ravageait le pays. En 1923, il réussit son examen au poste de pianiste de cinéma.

Dmitri Chostakovitch termine le conservatoire à l'âge de 19 ans. Sa Symphonie n°1 est son travail de fin d'études. Tout le monde connaît Chostakovitch, l'auteur d'œuvres musicales majeures. Il composa 15 symphonies, trois ballets et trois opéras. Pourtant, les intérêts du compositeur étaient bien plus vastes.



2. Pour aller plus loin...

Découvrir la culture russe à partir des contes.

Cinq histoires absolument incontournables tirées d'une des plus belles collectes du monde.

« L'Oiseau-de-feu » raconte comment les trois fils du tsar partirent à la recherche de l'oiseau qui venait voler les pommes d'or du jardin de leur père. Seul le dernier, Ivan Tsarévitch, grâce à son fidèle loup gris, parviendra à mener à bien cette enquête.

Dans « Le songe », un père demande à ses deux fils de lui raconter leur dernier rêve. Le premier obéit, mais le second refuse au péril de sa vie.

« Le sept Siméon » sont sept frères jumeaux et, à eux sept, sont vraiment invincibles. Mais le tsar ne veut pas garder à son service le dernier des Siméon, voleur de profession. Heureusement, ses conseillers le persuadent de n'en rien faire et les Siméon, à bord de leur vaisseau volant, s'en vont enlever la princesse dont rêve leur maître.

« Emelian le fainéant » ne souhaite rien d'autre que dormir sur son poêle. S'il consent parfois en descendre, c'est parce que ses frères lui ont promis un beau bonnet en fourrure et des bottes rouges.

Et pourtant c'est lui qui détient la clef du bonheur.

« Vassilissa la très belle » n'est encore qu'une enfant lorsque sa mère meurt, lui confiant une poupée pour la protéger. Mais que peut faire une poupée contre sa marâtre cruelle et la terrible Baba-Yaga, l'horrible sorcière qui vit au coeur de la forêt dans son ishba perchée sur des pattes de poule ?



Contes russes d'Afanassiev

L'Oiseau-de-feu

Contes choisis et traduits par Anne-Marie Passaret

Neuf de l'école des loisirs

Annexe 1



Annexe 2 – La chanson « Je m'appelle Anya »

La chanson « Je m'appelle Anya » est disponible via ce lien :

https://drive.google.com/file/d/1zsVTihpuFX8nH2vl4mF1x6sBMTm64AGX/view?usp=drive_link